

PIERRE-MARIE MOREL

---

# Plotin

---

*L'odyssée de l'âme*

**ARMAND COLIN**

Couverture : Atelier Didier Thimonier  
©akg-images / De Agostini Picture Lib. / G. Dagli Orti  
Composition : Soft Office

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2016

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur, 5, rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN 978-2-20-029117-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Remerciements	5
---------------	---

## Introduction

L'odyssée de l'âme	9
Une odyssée philosophique	15
Plotin et les <i>Ennéades</i>	25

## I

### L'âme et l'attrait du sensible

Beauté sensible, beauté intelligible	35
<i>L'argument de la réminiscence.</i>	44
<i>L'argument tiré du beau</i>	45
L'éthique, ou la voie du retour	53
La descente de l'âme, ou la tragédie du reflet	65

<b>L'âme, la matière et le mal</b>	75
<i>Justification métaphysique du mal</i>	76
<i>Le mal comme matière</i>	77
<i>La responsabilité de l'âme</i>	83

## II

### L'âme et ses facultés

<b>L'âme, une et multiple</b>	93
<i>L'âme, après l'Intellect</i>	96
<i>L'âme, le corps, le composé</i>	102
<b>L'âme et le soi</b>	115
<b>L'âme et la connaissance du sensible : sensation et imagination</b>	131
<b>La pensée propre à l'âme : la réflexion</b>	145

## III

### L'âme et l'Intelligible : une ontologie du retour

<b>« La nature contemple », ou la sagesse du monde</b>	155
<b>Image et participation</b>	173
<i>Reprise et réforme de la théorie de la participation</i>	173
<i>Une philosophie de l'image</i>	180
<b>La vie des formes</b>	189
<i>L'évidence noétique</i>	191
<i>L'Intellect : constitution et mode d'existence</i>	195
<b>L'Un et le discours sur l'Un</b>	205
<b>Conclusion</b>	213
<b>Glossaire</b>	217
<b>Bibliographie</b>	219

# Remerciements

Francesco Fronterotta et Laurent Lavaud ont relu certaines des pages qui vont suivre et m'ont fait bénéficier, en cette occasion comme en beaucoup d'autres, de leur connaissance exceptionnelle de Plotin. Je les en remercie très sincèrement.



# Introduction

---



# L'odyssée de l'âme

« ENLÈVE TOUT ! » Plotin l'affirme et l'ordonne : l'âme humaine doit se purifier, supprimer tout ce qui l'encombre et l'alourdit. En répétant et en appliquant ce mot d'ordre<sup>1</sup>, elle saura délaissier la séduction des apparences, accomplira son être véritable et pourra atteindre un ordre supérieur, celui des réalités intelligibles.

L'âme doit en effet « enlever le superflu », ainsi que Plotin l'explique dans son premier traité, *Sur le beau*<sup>2</sup>. Comme le sculpteur tire les lignes d'une masse informe en supprimant toute la matière inutile, chacun doit sculpter sa propre statue. Le traité *Sur le beau* défend l'idée que la beauté sensible, celle des corps, est à la fois un obstacle à la saisie rationnelle du vrai et le point de départ nécessaire d'un processus de purification et d'intériorisation qui doit conduire à une véritable conversion. Les âmes humaines capables d'accomplir un tel travail sauront, malgré l'attrait des beautés apparentes et des plaisirs immédiats, appréhender une beauté proprement intelligible, celle des êtres véritables. Elles parviendront ainsi à retrouver le principe supérieur dont toutes les âmes proviennent et auquel elles aspirent : l'Intelligible, et avec lui l'Intellect supérieur, au-delà

duquel règne la puissance totale du premier principe, l'Un ou le Bien. Les traités de Plotin, qui composent les *Ennéades*<sup>3</sup>, ont pour propos de décrire ce parcours, d'y inviter leurs lecteurs – originellement, les auditeurs de Plotin lui-même – et de les initier à la conversion.

Toujours dans le traité *Sur le beau*, Plotin illustre la condition humaine, écartelée entre son intérêt pour le sensible et son aspiration à une vie supérieure, qui est en fait la vie la plus appropriée à sa nature véritable, par une comparaison avec l'Odyssée d'Ulysse<sup>4</sup>. Le héros homérique échappe à la magicienne Circé et à Calypso, renonçant ainsi aux délices des plaisirs et des beautés sensibles pour retourner vers Ithaque, sa patrie et son origine. Plotin désigne cette dernière par le terme « là-bas »<sup>5</sup>, qui renvoie également à l'Intellect ou à l'Intelligible, père et principe de toutes les âmes. L'exhortation est claire : il faut faire voile et « fuir » le corps et les corps. L'âme doit accomplir sa propre odyssée. Ce n'est pas un voyage physique, mais un retour en soi-même. Celui-ci suppose que l'âme humaine commence par « fermer les yeux », c'est-à-dire se détourne du témoignage des sens, et qu'elle exerce ensuite une faculté que tous les hommes possèdent mais dont peu d'entre eux se servent : l'intellect. Dans un registre voisin, Platon affirme dans le *Gorgias* que les âmes parvenues aux enfers doivent « se dénuder de leur corps », pour dévoiler ce qu'elles sont, avant de faire face à leurs juges<sup>6</sup>. Au début du *Charmide*, après l'évocation de la beauté du corps du jeune Charmide, Socrate demande que son âme, à son tour, soit mise à nu afin que l'on puisse la contempler pour en connaître la véritable nature<sup>7</sup>. Plotin se situe clairement dans cette perspective lorsqu'il invite les âmes à se détacher du sensible.

À l'instar de l'odyssée homérique, dont on sait qu'elle ne fut pas exactement une paisible croisière, la voie que trace Plotin est semée d'embûches. Elle semble même particulièrement discontinue. La vie ordinaire, en premier lieu, détourne constamment de la purification. Plotin évoque souvent, non